

Expédition plongée-spéléo en Macédoine « Matka 2010 »

Marc Vandermeulen (GIPS)



Souvenez-vous : lors de l'expé « **Matka 2009** », nous nous étions arrêtés dans la superbe source de Matka Vrelo, après quelques plongées d'anthologie, au milieu de rien, comme les fois précédentes. Différence notable cette fois : la profondeur atteinte était proprement hallucinante, puisque, à l'issue de l'ultime pointe, Luigi Casati avait stoppé sa chute libre à -190m dans le puits terminal. Ce conduit est tellement grand qu'il ne pouvait plus en distinguer les parois à partir de la cote -170m et, ce, malgré un phare de 200 watts ! Après ce succès, nous avons dû renoncer à organiser une nouvelle plongée, la météo se mettant à l'orage ce qui rendait aléatoire l'accès à la cavité. Dès les résultats annoncés, il était clair que revenir était incontournable.

Les retombées médiatiques furent telles que notre travail de préparation fut grandement simplifié cette année. Comme je l'expliquais dans mon article sur l'expé 2009, les pouvoirs publics macédoniens et, surtout, M. Fatmir Besimi, Ministre de l'Economie et M. Koce Trajanovski, Maire de Skopje, nous assuraient de leur grand intérêt pour nos explorations. En effet, Matka Vrelo, avec ses eaux limpides et ses dimensions hors norme, pourrait, en cas de bonne gestion, devenir un pôle touristique de premier plan, à l'image du site de Fontaine de Vaucluse en France. Dans un petit pays enclavé n'ayant pas d'accès à la mer, une telle opportunité ne pouvait laisser les gestionnaires indifférents. C'est donc avec un fort financement officiel que l'expé 2010 fut mise sur pied.

L'équipe était encore un peu plus internationale qu'à l'habitude puisqu'elle réunissait sous sa bannière chatoyante des spéléos italiens, macédoniens, belges et... grec. Présence symbolique et apaisante dans un pays en chamaille à l'ONU avec son voisin hellénique.

Cette année, nous avons opté à nouveau, comme en 2000, pour la traversée en bateau Venise-Igoumenitsa, qui permet d'éviter 1000 km de route, 5 frontières et qui nous permet de dormir – sur le pont comme des immigrants – pendant

la navigation. C'est donc presque frais et relativement dispos que nous atteignons Skopje le 4 juillet. Comme chaque fois, les retrouvailles sont chaleureuses. Nous ne passons qu'une nuit en ville car les 5 premiers jours de l'expé seront tout entiers consacrés à deux pointes dans la résurgence de la Babuna, qui draine le massif de la Solunska Glava (2540m), à 2 heures de route de la capitale. Nous n'avions plus pu faire de tentative dans cette cavité depuis notre expé de 2000. À chaque fois (2007 et 2009), la météo nous avait barré l'accès du siphon n°2, dès lors resté vierge. 2010 allait-elle être l'année de la grande percée vers le réseau que chacun imagine gigantesque ? Rappelons que le potentiel dépasse ici largement les 1000m de dénivelé et que, à part un -300 situé sur le plateau, rien n'est connu !

La principale difficulté de la Babuna réside surtout dans son caractère isolé. Atteindre la cavité depuis la dernière route praticable nécessite une bonne heure de 4x4 sur une piste défoncée, suivie d'une nouvelle heure de portage sur un sentier des plus abrupts. Une fois là-haut, il ne reste plus qu'à parcourir la galerie d'entrée et à descendre le P15 qui précède le premier siphon. Aussitôt dit, aussitôt fait. Grâce à l'excellente organisation de nos amis des clubs Peoni et Vrelo, un camp de base est prestement



Source: Department of Public Information of the United Nations (UNDP), Cartographic section, New York; UNEP-GRD Arendal, Norway.

installé dans une petite maison de montagne appartenant à la Fédération Macédonienne des Sports de Montagne, l'équivalent local de notre CAB. Cette association s'est jointe à notre expé en fournissant, outre le gîte et le couvert, une partie des sherpas nécessaires à l'acheminement du matériel, compresseur compris.

Si toute la logistique était parfaite, avec 17 porteurs et un cuistot 5 étoiles, la météo ne fut pas de la partie. Non que le temps fut mauvais, au contraire, mais le mois précédent s'avéra avoir



Babuna



Retour de pointe à -158m - Matka Vrelo

été particulièrement pluvieux. Malgré un mois de décrue, le niveau du siphon était 4 mètres au-dessus de la normale. En soit, cela ne constituait pas un problème puisque -4 ou -8m ne font pas une grande différence en plongée. Mais nous allions vite nous rendre compte que ce niveau d'eau ennoyait une grande partie de la cavité parcourue à pied secs en 2000. Pas moins de 4 plongées furent nécessaires pour arriver à proximité de la vasque du S2, lui aussi métamorphosé et allongé d'au moins une centaine de mètres. Pour seulement rejoindre la pointe, nous avons consommé l'air prévu pour l'exploration complète ! La messe était dite. Nous avons donc remis nos espoirs de course folle dans de grandes galeries inexplorées à 2011 et en avons profité pour effectuer, en nageant, ce qui aurait été des escalades délicates. Une centaine de mètres de nouvelles galeries et un shunt furent explorés entre le S1 et le S2. Notons que Kiro Angeleski et Nikola Angelov, deux plongeurs de Vrelo et Peoni que nous avons formés au cours de nos précédentes expés, ont participé aux explos post-S1, une première dans la première, en quelque sorte ! Une fois hommes et matériel redescendus de la montagne, nous donnons une petite conférence de presse à l'hôtel de ville et nous nous déplaçons en convoi vers Matka. Après quelques palabres avec le nouvel exploitant, nous déployons notre imposant matériel dans le gîte de Matka House et allons nous installer dans une petite pension située un peu plus bas dans la vallée. En effet, malgré ses promesses, le gérant n'a pas été capable de remettre en état les dortoirs du lieu, ce qui faisait pourtant partie des obligations découlant de son contrat de gestion.

Dès le lendemain, 9 juillet, Roger et Vincent partent plonger à Matka pendant que Marc reste avec les membres de

Vrelo à Matka House. C'est une journée protocolaire importante pour nos hôtes puisque M. Fatmir Besimi, Ministre de l'économie, vient sur place signer une convention de partenariat avec les spéléos locaux. Une conférence de presse devant toutes les télévisions du pays suit la signature officielle du contrat. Nous en profitons pour montrer, en avant-première, quelques images du film que nous tournons sur nos expés macédoniennes. Tout ceci meuble largement la journée. Du côté de la source, les nouvelles sont bonnes : la visibilité est un peu moins bonne qu'à l'habitude, mais le courant et l'accès sont parfaits. Le fil est en place sur les 200 premiers mètres. C'est parti !

10 juillet

Les choses sérieuses commencent, fini le show-business ! Vincent va reconnaître la suite de la cavité et déposer une première bouteille de secours, à 150m de l'entrée, dans le siphon. Marc part pour vérifier le fil jusqu'à la séparation dans le grand puits et déposer une seconde bouteille de secours dans la Twilight Zone, à 400m de l'entrée. Il ressort enchanté d'une plongée de 2h avec un point bas à -126m. L'utilisation de CCR¹ est décidément une révolution dans la gestion de telles plongées : confort respiratoire, autonomie démultipliée, optimisation du gaz respiré, diminution

1. CCR = Closed Circuit Rebreather = recycler le gaz à circuit fermé. Ces appareils recyclent le gaz expiré par le plongeur en le débarrassant de son CO₂ et en y réinjectant de l'O₂. Les CCR ne produisent pas de bulles et autorisent des autonomies de plusieurs heures, même avec de petites bouteilles. La gestion de la ppO₂ est soit manuelle (vanne), soit électronique (solénoïde).

de la durée de décompression², etc. Cette simple reconnaissance est en effet 26m plus profonde que sa dernière pointe en circuit ouvert³ en 2007. Que du bonheur ! Nos amis grecs et italiens arrivent ce soir.

11 juillet

Jour chômé. Pas tout-à-fait puisque c'est M. Koce Trajanovski, maire de Skopje, qui nous fait cette fois l'honneur d'une visite. Séance protocolaire, échange de cadeaux, conférence de presse : désormais, presque de la routine.

12 juillet

Les derniers arrivés s'installent et préparent leur matériel avec l'aide des membres de Peoni. Pendant ce temps, Marc part déposer les bouteilles de secours à -70 et -105m dans le grand puits. Tout est maintenant prêt pour la première pointe. La Belgian Connection a encore frappé ! Détail intéressant : son ordinateur de plongée VR3⁴ s'éteint spontanément à -100m, ce qui le contraint à gérer sa plongée à l'ancienne : tables et calcul mental. Quand on vous dit que l'électronique et l'eau ne font pas bon ménage...



Babuna

2. Le plongeur qui remonte doit impérativement respecter une série d'arrêts, appelés paliers de décompression, sous peine de s'exposer à de graves accidents. Ces stops permettent aux différents gaz dissous dans l'organisme au cours de la plongée, l'azote et l'hélium, de reprendre des pressions en équilibre avec le milieu ambiant, en évitant ainsi la formation de bulles délétères pour l'organisme.

3. Circuit ouvert : matériel de plongée habituel : détendeurs + bouteilles (par opposition aux circuits fermés ou semi-fermés des recycleurs).

4. VR3 : ustensile coûteux censé gérer les paliers de décompression et afficher le pourcentage d'O₂ circulant dans le CCR.

13 juillet

Les Belges reconditionnent leur matos pendant que les autres vont faire une reconnaissance dans le siphon.

14 juillet

C'est le D-Day. Comme prévu, et malgré une visibilité moitié moins bonne qu'en début d'expé, nous avons pu faire une première pointe dans le second puits découvert en 2009 à 500m de l'entrée de la cavité. Il s'agit d'un puits parallèle à celui dans lequel Gigi avait atteint -190m l'an dernier. Vu les axes, nous pensons que ces puits vont jonctionner au-delà de -200m.

seconde tentative dans ce même puits demain. Ensuite, Marc déplacera les bouteilles de -130 et -105 vers l'autre puits (séparation à -128m). Deux pointes auront lieu dans ce dernier la semaine prochaine.

15 juillet

Seconde pointe ce jour dans la même petite branche du puits terminal (sommet à 425m de l'entrée). Après les habituels portages, mise à l'eau à 12h09 pour Luigi. Il revient prestement, au bout de 5 minutes, avec un sandow joliment bobiné dans l'hélice de son Aquazep⁵. Nouveau départ, le bon cette fois, à 12h23 après un

Alessandro ressort aviser la surface. Marc le suit pour prendre quelques photos de sa progression dans la galerie Greencard et le puits Céouladon. Ils ressortent chacun deux bouteilles 20 litres de sécurité, car plus aucune pointe n'étant programmée dans cette branche de la cavité.

Marc fait encore quelques images et quitte Luigi qui, au propulseur, l'a rattrapé vers -18m dans la salle Peoni. Nicolas assiste Luigi pendant la fin de sa déco. Tout le monde est dehors avant 15h. Plongée Gigi : -165m/124 minutes. Ensuite, Roger part faire une tentative dans les plafonds du puits Céouladon. Il ressort bredouille une heure plus tard, mais ce qui est fait n'est plus à faire : la topo se précise petit à petit.

Demain, journée scientifique : nous prendrons des échantillons d'eau et de sédiments en 5 endroits de la cavité, de -130m à la surface. Deux objectifs : une étude microbiologique comme l'an dernier et une étude isotopique pour dater l'eau et tenter d'en établir la provenance. Une forte équipe de scientifiques nous rejoindra à 9h30 à Matka House avec tout le matériel car les analyses isotopiques doivent être conduites endéans quelques heures.

Le week-end, nous nous attaquons à l'hypothétique galerie exondée du sommet de la salle Peoni. Vincent, Roger et Vasco s'y collent. En deux tentatives, et grâce à une belle escalade de Vincent dans la cloche, ils constatent que la suite vers le haut est malheureusement trop étroite pour permettre le passage d'un spéléo. Pourtant, des traces de guano de chauve-souris sont bien visibles par endroits. Datent-elles d'avant l'inondation de la galerie d'entrée par la construction du barrage hydro-électrique ? Sont-elles d'actualité ? Mystère. Mais, pour les spéléos, une nouvelle porte se ferme.

20 juillet

Les nouvelles sont excellentes. Une première pointe a eu lieu dans le grand puits terminal de Matka Vrelo. Toute l'équipe était à pied d'œuvre sur la plateforme dès 10h30. Alessandro est rapidement parti déposer les dernières bouteilles relais et les dévidoirs de pointe à 350m de l'entrée. Dès sa sortie, Luigi s'équipe. Il démarre, au Zepp, peu avant 13h. Il est suivi de Marc qui part faire des prises d'échantillons d'eau à -100, faire la jonction avec Luigi avant de prendre des photos entre -60 et -12. La jonction avec Luigi a lieu à -80 dans le puits. Luigi s'est arrêté au milieu de RIEN par **-203m** ! Il est dans un immense volume dans lequel il voit plusieurs départs de puits et de galeries. Il ne peut distinguer, malgré un phare de 300 watts, le fonds de la chose qui est peut-être simplement la



Galerie Green Card - Matka Vrelo

Mise à l'eau à 11h pour Nadia (eCCR Megalodon) qui va déposer une bouteille à -35m dans la Twilight Zone. Gigi (mCCR Copis) s'immerge à 12h20. Marc (mCCR Joki) part à 12h45 pour rejoindre Gigi dans la Twilight Zone et faire des photos. Alessandro (eCCR Megalodon) viendra les y rejoindre 15 minutes plus tard. La jonction de tout ce petit monde se fait sans encombre.

Luigi a atteint **-158m** dans ce second puits. Celui-ci se rétrécit pas mal et passe d'une dimension de 8x6m à une plus intime de 3x4m. Les parois étant tapissées d'argile et de sable, le retour se fait en « visi zéro » malgré l'emploi du recycleur ! Plongée pleine de rebondissements : fuite d'un premier étage de détendeur, défaillance d'une soupape d'injection d'oxygène, etc.

Roger, Vincent et Nikolas aident Gigi pendant sa déco. Plongée -158m/140 minutes. Le dévidoir et les bouteilles restent en place et nous ferons une

petit « pit stop ».

Il est suivi de Marc, à la palme, qui part faire des photos et des mini-vidéos dans le sommet du puits au fond de la Twilight Zone. Alessandro le suit de 15 minutes pour faire la jonction avec Gigi et lui apporter le nécessaire du parfait plongeur de pointe en décompression : batterie pour le gilet chauffant, boisson chaude, plaquette pour les paramètres, etc. Nadia assure la gestion en surface. Marc filme Gigi sortant du grand puits depuis -60m. Ils se rejoignent à -50m quelques minutes plus tard. Une cinquantaine de photos sont faites et ils voient arriver Alessandro alors qu'ils sont au palier à -24m. Luigi a atteint **-165m**. Il pense être dans un début de galerie subhorizontale depuis -160m. Ce puits parallèle est globalement rond (diamètre 4m) mais est tapissé de sédiments : la visibilité y est donc mauvaise.

5. Scooter sous-marin. Modèle allemand, sobre et robuste.

suite du puits, après sa jonction avec celui plongé la semaine dernière. Il a attaché le fil et laissé le dévidoir et les bouteilles de secours (-160, -130, -105 et -70m) en place pour la prochaine pointe, jeudi ou vendredi.

Après les photos et 90 minutes de plongée, Marc est relayé par Nadia, au sommet de la Twilight Zone. Elle débarrasse Gigi de quelques bouteilles, lui laisse une batterie et le thé, et remonte avec les paramètres pour la gestion de surface. C'est Vincent, en bi-20litres, qui prend ensuite le relais pour les 90 minutes suivantes. La fin de la déco est surveillée par Nadia et Roger. Tout le monde est dehors vers 17h. Plongée de Luigi : -203m/240 minutes.

21 et 22 juillet

Nous consacrons ces deux jours à peaufiner topo, photos, film et échantillons. Une dizaine de plongées sont réalisées. Tout le monde s'y colle. Nous préparons aussi, en parallèle, la dernière pointe dans le grand puits et... notre retour en Belgique. La Belgian Connection reprend en effet le bateau en Grèce le 24 au matin.

23 juillet

Ultime pointe dans le grand - très grand ! - puits terminal. Au cours de cette chevauchée fantastique de 252 minutes, Luigi atteint la profondeur hallucinante de **-212m**. Il s'est arrêté au-dessus d'un nouveau dédoublement du puits. Le fonds n'est toujours pas en vue ! Seul incident marquant, l'implosion de son phare à

main 300 watts vers -210. Une belle mort !

Matka Vrelo devient le siphon le plus profond des Balkans. Peut-on aller plus bas ? Oui, encore un peu. Mais l'entrée étroite du siphon rend difficile le recours à du matériel lourd, comme une cloche de décompression ; -230 semble donc la limite du raisonnable. La couche de calcaire à cet endroit du pays est épaisse de plus d'un km : il reste du potentiel pour les sous-marinières ou les générations futures !

Décidemment, cette histoire belge est une histoire sans fin... Une bien belle expé dans un superbe siphon !

L'équipe

Bojan Petkovski, Kiro Angeleski, Nicola Angelov, Sanja Jorgjevik, Vasil Sokolov ("Vasco") - **Macédoine**.

Nikolas Avrantinis ("Gofredo") - **Grèce**.

Alessandro Fantini (il "Pifferaio"), Luigi Casati (il "Gigi"), Nadia Bocchi, Luka Pedrali ("Mosè") - **Italie**.

Roger Cossemyns, Vincent Poisson ("Van Gogh"), Marc Vandermeulen ("Astérix") - **Belgique**.

Photos: Bojan Petkovski, Ване Михајловски, Roger Cossemyns, Marc Vandermeulen.

Un merci spécial:

À Frank Vasseur à l'origine de cette histoire belge vieille de 10 ans.

À Ivan Zevovski qui nous a ouvert les portes de son sympathique pays.

Merci à :

Speleo Club «**Peoni**» - Skopje

Speleodiving Club «**Vrelo**» - Skopje

La «**Fédération Macédonienne des Sports de Montagne**»

M. le Ministre de l'Economie, Fatmir Besimi

M. le Maire de Skopje, Koce Trajanovski

M. L'Ambassadeur d'Italie, M. Donatino Marcon

Mme le Consul honoraire de Belgique, Mme Elena Nikodinovska

Nos ami(e)s de l'association «Canyon Matka»

Re-Medika General Hospital

La Protection civile macédonienne

One Telecom - www.one.mk

EVS - www.evs.tv

Utengas - www.utengas.it

Parisi Waterwear - www.parisisub.com

LMNT Blending Systems - www.nitroxtrimix.com

Le magasin Outremer - www.outremerplongee.be

